CONGRES EXTRAORDINAIRE DU SNES

Jeudi 06 novembre 2014 au lycée St Exupéry

ATELIER VOIE TECHNOLOGIQUE

Les participants à l'atelier sont des professeurs de technologie collège, de sciences industrielles et tertiaire et d'enseignements généraux (anglais, lettres, physique).

Sur le bilan de la série STI 2D/EDE/Technologie/DP3: On déplore toujours des problèmes de recrutement dans les séries STI2D, notamment dans celle d'Energie Environnement.

La réforme, qui devait dynamiser le recrutement, n'atteint pas cet objectif.

L'orientation enfin de 3^{ème} et le choix des enseignements d'exploration SI/CIT apparaît comme une des causes de ce problème de recrutement. Les familles font pression pour la filière « normale », la voie naturelle est la voix générale ; la voie technologique étant toujours mal connue. On paie le manque de conseillers d'orientation.

La réforme a mis les collègues en souffrance, il n'y a plus de cours en atelier, les cours sont perçus comme moins attractifs, manque de réalisations et de réelles mises en œuvre.

De plus, l'attrait d'une section est aussi lié aux personnes qui la portent mais la multiplication des compléments de service entraînent une rotation trop forte des personnels. Les EDE SI et CIT ne sont pas proposés dans tous les établissements. Dans certains établissements, le choix de cet EDE est fortement corrélé avec le passage en STI2D.

Le choix des enseignements d'exploration est parfois utilisé comme contournement à la carte scolaire.

Nous avons abordé à ce sujet la DP3 en collège qui pourrait servir à valoriser les sections technologiques si ce n'était pas déjà une gare de triage dans la majorité des établissements et le fait qu'elle serve de variable d'ajustement pour les services. La disparition de l'étude de l'objet support en technologie, ou encore la conceptualisation des enseignements, a pour conséquences un manque d'appétence des élèves pour les questions technologiques.

En lycée technologique industriel, à la fin de la seconde, on note un trop grand nombre d'élèves réorientés en LP, faut-il les garder en organisant du soutien ?

Sur le bilan de la ST2S, il est déploré que le contenu de la rénovation du diplôme soit très difficile et que le niveau des élèves pose problème, ceci est à relier à la baisse du taux de redoublement en collège. Un problème de réorientation à la fin de la Seconde et l'absence de place en bac pro. C'est une section toujours très demandée. Les établissements privés la proposant sont bien remplis.

Sur le bilan de la STMG, le contenu a été vidé de tous les supports technologiques, comme les STI2D. La conceptualisation a entraîné une dé-professionnalisation et une chute des effectifs.

Anglais en STI2D, co-enseignement d'1H, le prof du projet industriel est vulnérable car il ne maîtrise pas forcément l'anglais et le prof d'anglais doit se mettre à la technologie. Tous, volontaires, inscrits d'office pour passer la DNL. Trop d'heures pris sur le temps personnel pour se former, le co-enseignement est une pratique nouvelle intéressante mais qui demande beaucoup de temps de concertation.

SSI a pour objectif de former les futurs ingénieurs mais la réforme a supprimé 2 heures d'enseignement dans la spécialité pour s'aligner sur la S SVT, disparition du TP au bac.

BTS

La modularisation des enseignements est mise en place dans quelques BTS ; elle peut entraîner une annualisation du temps de travail ce qui est dérogoire par rapport au statut.

L'AP existe dans certains BTS calculé sur 30 semaines / 36 qui aboutit aussi à une annualisation du temps de travail car les semaines stages sont décomptées ; cet AP est parfois rémunéré en HSE. Ceci étant non conforme au statut. Pourrait-on avoir deux modules par an ?

Remarques générales

L'enseignement transversal comporte une logique de dé-spécialisation. On peut craindre à l'avenir l'idée d'un prof unique de sciences industrielles du collège au lycée voire en BTS avec une dé-spécialisation des disciplines (Mécanique/Electronique). On retrouve ces orientations dans les sections tertiaires. Or, les formations universitaires sont toujours spécialisées.

L'idée d'expérimenter au collège l'enseignement Technologie/SVT/Physique par un seul professeur est portée par la même logique (économie d'1H dans la DGH).

Généralement, on remarque que les vieux schémas de l'orientation par l'échec perdurent, que les flux sont gérés sans tenir compte du niveau des élèves et qu'il y a un problème de moyens en abandonnant toutes les voies passerelles.

Les priorités sembleraient être l'amélioration de l'orientation au collège, la baisse des effectifs par classe, l'amélioration du contenu et des horaires (3h) des EDT et le maintien des spécialités. L'augmentation des effectifs conjuguée à la baisse du nombre d'heures fait qu'on ne peut plus s'occuper des élèves en difficulté.